

monuments that survive and their chronological spread, with most dates based on the *Epigraphic Database Roma*. The survey also includes a specific analysis of the Augustality (its structure, population, ties to other communities, etc.); the legal status of the attested members; and a brief onomastic analysis. Unlike the three synthetic chapters that begin the book, these summaries refer to specific inscriptions by their catalog number, facilitating cross referencing. The survey is followed by chronological lists of named *Augustales* and of the college as a collective. The subsequent catalog entries are organized alphabetically by the name of each *Augustalis*. Each entry includes the inscription's traditional reference number (*CIL*, *AE*, etc.) as well as its EDR number. Information about the physical object – its find spot, dimensions, material, and present location – is confined to a footnote. Corazza presents the full inscription, corrected or emended based on her autopsy, with prior bibliography. The author then reviews and contextualizes the content of the inscription(s), and provides a prosopographic analysis of the named individuals. Every surviving object is illustrated, some with multiple images, most by photograph. Of particular importance is the section on Misenum with its comprehensive publication of the inscriptions from the Sacello degli Augustali (Misenum 4-9, 11-16, 18-24, 28-31), here fully edited for the first time. The second-century *alba* from Linternum (Linternum 3-4) are elegant inscriptions that identify the well-articulated internal structure of that organization. Also of note are the chapters on Puteoli and Pompeii. The book concludes with an index of *Augustales* by *nomina* and *cognomina*; a topical index, which oddly groups euergetism by beneficiary, not by type of gift; an index locorum; a bibliography complete to 2016; and a list of abbreviations.

Margaret L. LAIRD.

Corpus dei Papiri Filosofici Greci e Latini (CPF). Testi e lessico nei papiri di cultura greca e latina. Parte II.2 : Sentenze di Autori Noti e "Chreiai"; – Parte II.3 : Gnomica; – Parte IV.2: Tavole (II.2–II.3), Firenze, L. S. Olschki, 2015-2017-2018, 24 × 17 cm ; – 34,5 × 24,5 cm ; 448 p. ; – 443 p. ; – 35 p., 127 pl., 120 € ; – 120 € ; – 280 €, ISBN 978-88-222-6445-9 ; – 978-88-222-6539-5 ; – 978-88-222-6570-8.

Le volume II.2 de la série florentine du corpus des papyrus philosophiques grecs et latins, publiée à partir de 1989 (*Parte I.1 tomo primo : Academici – Cyrenaici*), qui s'appuie sur la collaboration de pas moins de treize spécialistes, principalement italiens, est consacré à l'édition et au commentaire des sentences d'auteurs connus et des *chreiai* en langue grecque (le latin n'est pas représenté) attestées sur papyrus et matériaux associés. Comme Maria Serena Funghi l'indique dans la préface (p. V-XI), l'ouvrage est le fruit d'une recherche menée depuis de nombreuses années sur la littérature des sentences. Ce sujet est par ailleurs étroitement lié à celui du volume suivant de la série (*Parte II.3 : Gnomica*), dont nous discuterons plus bas ; du reste, les auteurs y font régulièrement référence dans leurs commentaires. De par leur formulation brève et leur contenu moral, ces documents proviennent principalement d'un contexte scolaire, plus rarement d'un contexte libaire. De fait, les textes repris ici sont surtout des papyrus, mais aussi des ostraca et quelques tablettes, deux supports privilégiés dans le cadre de l'enseignement. Parmi les textes publiés dans ce volume II.2, révisés sur l'original ou à partir de photographies (liste à la p. XXXVII-XXXVIII), certains l'ont déjà été dans des volumes antérieurs. Pour éviter toute confusion avec les numéros précédemment attribués dans le *CPF*, ces textes sont repris ici sans numéro, et les informations à leur sujet se limitent à une brève description et aux nouveautés bibliographiques. La première partie de l'ouvrage est dédiée aux sentences attribuées à des auteurs connus, classées selon l'ordre alphabétique de leurs noms (p. 1-360). Les sentences sont de courtes

phrases, généralement un vers, à caractère moral ou philosophique originellement tirées d'œuvres littéraires. Leur forme et leur contenu en ont assuré le succès dans le milieu scolaire et on les retrouve principalement sur des tablettes ou des papyrus comme exercices, l'élève ou le maître recopiant le plus souvent une ou plusieurs sentences commençant par les différentes lettres de l'alphabet. Les textes font individuellement l'objet d'une notice bibliographique reprenant le type de document, la date, la provenance, le lieu de conservation, les différentes éditions, les planches disponibles et les commentaires, cette dernière partie précisant les références aux notices de la Leuven Database of Ancient Books et de la base de données Mertens-Pack³. Après cela, les auteurs fournissent un commentaire introductif comprenant la description du document, son analyse paléographique, et l'exposé de ses rapports avec la tradition manuscrite. Vient ensuite l'édition du texte suivie de deux apparats, l'un paléographique et papyrologique, l'autre critique. La grande majorité des textes sont ensuite traduits en italien, puis commentés d'un point de vue philologique. En outre, les auteurs dont la tradition est plus riche, à savoir Épicharme, Isocrate, Ménandre, les Sept Sages et Théognis, bénéficient individuellement d'un bref texte d'introduction. La partie la plus importante de l'ouvrage est consacrée aux fameuses sentences de Ménandre (p. 109-324). On dénombre environ 350 monostiques qui lui sont attribués dans la documentation papyrologique, dont environ 90 ont été transmis exclusivement par celle-ci. Après une introduction de quelques pages (p. 109-116) sur les voies de transmission des textes (dans cette optique, les auteurs font référence, dans les commentaires des textes, aux traductions des sentences en arabe et en vieux serbe), sur les particularités des sentences de Ménandre et sur les manuscrits médiévaux qui nous sont parvenus, les auteurs présentent une première série de sentences grecques (MS 1-37). La deuxième série de textes comprend les textes bilingues grecs traduits en langue copte, précédés d'une introduction propre présentant les particularités de l'environnement culturel grec et copte (p. 269-286). Les deux apparats de chaque texte comprennent également l'identification individuelle des sentences selon les numéros de la liste complétée au fur et à mesure par les éditeurs successifs des sentences. Plus brève, la deuxième partie de l'ouvrage (p. 361-424) est consacrée à 14 *chreiai*, à savoir des anecdotes liées à des philosophes, particulièrement Diogène le Cynique, dont on rapporte une phrase à caractère moral ou philosophique qu'ils auraient prononcée dans une situation particulière. L'ouvrage est complété par un index des sentences de Ménandre attestées sur papyrus (p. 427-437), un index analytique reprenant les textes publiés, ainsi que le sommaire du volume II.3 : *Gnomica*, qui réunit, quant à lui, toutes les attestations connues à ce jour de *gnomai* sur papyrus et matériaux associés. Précédé par des recherches entreprises de longue date sur cette matière (voir M. S. Funghi (ed.), *Aspetti di letteratura gnomica nel mondo antico*, I-II, Florence, 2003-2004), ce recueil contient de nombreuses références au volume II.2, notamment une section d'*addenda et corrigenda* (p. XLV-XLVII) qui, outre quelques corrections de coquilles ou de fautes d'orthographe, ajoute sous le nom de Théognis un nouveau témoin (*P. Köln* 64). Désignés par des numéros propres au CPF (GNOM 1 à 60), les textes couvrent une période allant du III^e siècle avant J.-C. au V^e / VI^e siècle de notre ère (*T. Würzb.* K 1025) et sont classés selon l'ordre alphabétique de leur nom usuel en papyrologie – papyrus, ostraca, poésie et prose confondus. À la suite de ces soixante documents, quatre autres (*O. Berol.* 12310, *P. Freib.* 1, *O. Narm.* 129 et *O. Narm.* 130) sont mentionnés avec un renvoi à leur numéro dans le volume II.2, tandis que dix autres sont répertoriés comme *delenda* (p. 423-427) en raison de l'absence d'indices témoignant de leur appartenance à la littérature gnomique. L'ouvrage s'ouvre sur une préface (p. V-XV) dans laquelle M. S. Funghi définit le type de matériel choisi pour ce nouveau volume et insiste sur le contexte essentiellement scolaire des textes présentés, en précisant que la définition du corpus

s'est révélée ardue puisque, outre les maximes à caractère explicitement sentencieux, les auteurs ont décidé d'intégrer des textes qui font référence à une morale populaire (citant comme exemple la *tyché*). M. S. Funghi s'attache ensuite à aborder les débuts de la création d'anthologies, faisant remonter l'habitude de réunir des *excerpta* à des buts éducatifs, aussi bien pour le premier niveau de l'enseignement que dans les écoles de rhétorique et de philosophie. Elle en retrace ainsi l'évolution en s'attardant sur l'influence des sophistes, des philosophes et des rhéteurs. Elle aborde ensuite les études modernes sur le sujet avant de conclure, en quelques mots, sur le type de contenu des textes et leurs attributions. L'ouvrage contient ensuite une introduction sur les sentences, les anthologies gnomiques et ce que les Italiens appellent « gnomologi » (p. 3-24). R. M. Piccione insiste sur la diversité typologique d'un tel corpus et sur la grande variété des voies de transmission, tout en précisant que les lignes de démarcation entre les différentes catégories du corpus sont très subtiles. Elle aborde par après les quatre points suivants : les usages et les contextes (essentiellement scolaires, donc), les instruments de travail et les stratégies (elle discute alors l'approche méthodologique de la recherche), les questions de définition (à cette occasion, elle insiste fortement sur le caractère artificiel de la catégorisation moderne) et enfin une pratique épistémique (qui lui permet d'aborder le lien entre la littérature des sentences et les écoles philosophiques, ainsi que la question de la transmission du savoir moral). Ces considérations préliminaires sont suivies par l'édition de quelque 60 textes réunis dans ce volume, selon la même procédure que dans le volume précédent. Les textes rejetés sont ensuite présentés en quelques lignes et brièvement discutés (p. 423-427). La fin de l'ouvrage réunit les *indices* (p. 429-443) : index des sources (les références aux œuvres des auteurs dont les sentences ont été transmises par les papyrus réunis dans le présent ouvrage), index analytique de l'ouvrage et index analytique du volume II.2. Le volume IV.2 contient les planches relatives aux volumes II.2-3. Afin de faciliter au lecteur la recherche des informations, l'ouvrage est d'abord muni d'une série d'*indices* : *indices* des volumes II.2-3 et des figures ; liste des papyrus, de leur contenu et des figures ; collections papyrologiques et lieux de conservation ; institutions dépositaires des papyrus ; villes de conservation ; ordre chronologique. Les tables sont ensuite présentées avec tout le soin que l'on connaît au *CPF*. Les photographies, en noir et blanc, sont classées par ordre alphabétique de la collection (en suivant les sigles de la Checklist) et, sauf exception (cf. liste p. XI), imprimées aux dimensions originales. Les photos ne sont donc jamais munies d'une échelle. Les 127 planches du volume sont globalement de belle qualité. On peut toutefois regretter l'absence d'une liste des figures avec leur numéro *CPF* correspondant, qui aurait permis de retrouver plus facilement les commentaires des textes à l'intérieur des volumes II.2-3.

Garance CLAPUYT.